

La lettre

TRIMESTRIEL - JUILLET 2026 79

LA FONDATION LOUVAIN MET
À L'HONNEUR **L'ENGAGEMENT, L'INNOVATION**
ET L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE

5



SOMMAIRE

3 LES ACTUALITÉS DE L'UCLouvain

Patrice Cani reçoit le Prix Francqui-Collen

Une ERC pour modéliser l'orientation de la Terre dans l'espace

Une Chaire UNESCO « Nature, Culture et Numérique », marqueur d'excellence pour l'UCLouvain

Participer à la vie sociale, un must après un AVC

5 LES ACTUALITÉS DE LA FONDATION

La Fondation Louvain met à l'honneur l'engagement, l'innovation et l'esprit d'entreprendre

7 BOURSES ET PRIX

La coopérative Maraîchers en Condroz remporte le prix du Maraîchage 2026

Lyman Page, lauréat du prix Georges Lemaître 2026

9 CAMPAGNE IMPETUS 600

Monitorer en continu la santé mentale

Optimiser le diagnostic et l'accompagnement des jeunes TSA

12 BOURSES D'ÉTUDIANTS

13 projets récompensés par le Louvain Student Angel Fund

14 ALUMNI

L'Association des Chimistes de Louvain devient Société Royale

15 IN MEMORIAM

Hommage à Étienne Davignon : l'audace au service de la Fondation Louvain

16 ACTUALITÉS

L'innovation en action : des étudiants au service des hôpitaux

AGENDA

EDITO



Une université ne se construit pas seulement à travers ses bâtiments, ses laboratoires ou ses programmes d'enseignement. Elle grandit aussi avec l'aide d'une communauté de femmes et d'hommes qui croient en sa mission, son excellence et lui donnent les moyens de ses ambitions. En 2025, cette communauté s'est une nouvelle fois mobilisée avec force autour de l'UCLouvain et de sa Fondation.

Merci à vous qui soutenez notre université. Votre engagement témoigne de votre confiance dans notre mission de formation, de recherche et de service à la société.

DES RÉSULTATS QUI ONT DU SENS

Cette confiance s'est traduite par des résultats particulièrement encourageants. En 2025, la Fondation Louvain a enregistré un résultat de 11.950.000 €, dont 8.977.000 € issus du mécénat et des partenariats avec les entreprises, et 2.974.000 € provenant de legs. Au total, 1.308 donateurs ainsi qu'une cinquantaine d'entreprises et de fondations ont soutenu les projets portés par l'UCLouvain.

Au-delà des chiffres, ce soutien permet de concrétiser des initiatives à fort impact : renforcer les compétences de nos étudiants, développer des recherches innovantes au service de la société ou encore créer de nouveaux partenariats entre l'université et le monde économique. La recherche demeure également au cœur de nos priorités. Un programme inédit consacré à l'inclusion sociale des adolescents et jeunes adultes présentant un trouble du spectre de l'autisme mobilise aujourd'hui une équipe interdisciplinaire de chercheurs et de cliniciens. Ce projet illustre magnifiquement la manière dont l'excellence scientifique peut apporter des réponses innovantes à des enjeux sociétaux majeurs.

CONSTRUIRE L'AVENIR ENSEMBLE

Ces avancées s'inscrivent dans la dynamique de la campagne Impetus 600, lancée à l'occasion du 600^e anniversaire de l'Université. Plus de 71 % de l'objectif fixé ont déjà été atteints. Cette mobilisation nous encourage à poursuivre nos efforts, notamment pour renforcer l'autonomie financière de l'UCLouvain et lui permettre de soutenir des projets toujours plus ambitieux.

Dans un contexte marqué par de fortes incertitudes, la philanthropie, les legs et les partenariats privés constituent un levier essentiel d'innovation et d'excellence. Je suis convaincu que, grâce à l'engagement de notre communauté, l'UCLouvain continuera à jouer pleinement son rôle au service de la société.

À toutes celles et ceux qui nous accompagnent déjà, merci pour votre confiance. Elle est notre plus belle source d'inspiration.

Pierre-Olivier Beckers
Président de la Fondation Louvain



Poursuivez avec nous notre tradition de l'excellence.
Faites un don en ligne :

<https://getinvolved.uclouvain.be>
Ou par virement > BNP Paribas FORTIS
N° Compte : 271-0366401-64
IBAN : BE29 2710 3664 0164
BIC : GEBABEBB

www.uclouvain.be/fondation-louvain





PATRICE CANI REÇOIT LE PRIX FRANQUI-COLLEN

Le professeur UCLouvain et chercheur du WEL Research Institute, Patrice Cani, est co-lauréat du Prix Francqui-Collen 2026, l'une des plus hautes distinctions scientifiques du pays. Souvent qualifié de « Nobel belge », ce prix récompense l'excellence dans la recherche fondamentale désintéressée et est doté de 250.000 euros.

Patrice Cani est récompensé pour ses travaux pionniers sur le microbiote intestinal et son rôle dans les maladies métaboliques telles que l'obésité, le diabète de type 2 ou encore les maladies cardiovasculaires. Ses recherches ont profondément transformé la compréhension des liens entre alimentation, intestin, cerveau et santé humaine.

Professeur de physiologie, métabolisme et nutrition à l'UCLouvain, Patrice Cani a contribué à plusieurs découvertes majeures dans le domaine du microbiome. Parmi elles, la mise en évidence du rôle de la bactérie *Akkermansia muciniphila* dans la santé métabolique, aujourd'hui au cœur de développements cliniques et industriels internationaux.

Auteur de plus de 400 publications scientifiques et cité parmi les chercheurs les plus influents au monde, il incarne une recherche capable de relier science fondamentale, applications cliniques et impact sociétal.

Cette distinction constitue également une reconnaissance importante pour l'UCLouvain : il s'agit du 22^e Prix Francqui obtenu par l'université.

UN PROJET PARTICIPATIF AUTOUR DU MICROBIOTE

Avec ce prix, Patrice Cani souhaite développer un vaste projet de sciences participatives consacré au microbiote intestinal en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objectif : collecter des données auprès de volontaires francophones belges, en incluant activement les publics en situation de précarité, afin de mieux comprendre les liens entre alimentation, microbiote intestinal et santé mentale.

Ces données permettront non seulement d'enrichir considérablement les connaissances scientifiques, mais aussi d'éclairer les politiques publiques de prévention en santé.

UNE ERC POUR MODÉLISER L'ORIENTATION DE LA TERRE DANS L'ESPACE

Son noyau, ses océans, son atmosphère, la lune, le soleil et tant d'autres choses influencent l'orientation de la Terre dans l'espace. Connaître celle-ci avec précision est indispensable pour toutes les observations spatiales mais aussi pour la navigation par satellite. Grâce à une nouvelle ERC Advanced Grant, Véronique Dehant va modéliser cela à un niveau de précision jamais atteint auparavant.

Le projet GEOSPIN, pour lequel Véronique Dehant, professeure Emérite du Earth & Life Institute de l'UCLouvain, a obtenu cette nouvelle ERC Advanced Grant, vise à modéliser avec une précision sans précédent les variations de l'orientation de la Terre dans l'espace, appelées nutations, en intégrant l'ensemble des processus géophysiques qui les gouvernent :

- L'influence du noyau fluide et de la déformation du manteau solide de la Terre
- Les forces gravitationnelles exercées par la Lune, le Soleil et les planètes sur la Terre
- Les phénomènes de résonance des modes du noyau
- Les effets de l'atmosphère et des océans

La connaissance précise de l'orientation terrestre est indispensable à toute observation de l'espace depuis la Terre ainsi qu'à toute observation de la Terre depuis l'espace. Elle constitue également un élément fondamental du positionnement et de la navigation par satellite. Les géosciences modernes visent aujourd'hui une précision millimétrique, conformément aux objectifs fixés par les Nations Unies dans le cadre du renforcement du système mondial de référence géodésique. Atteindre ce niveau de performance représente un défi scientifique majeur. « Les avancées réalisées au cours de mes précédents projets ERC sur la structure et la dynamique de l'intérieur de la Terre nous confèrent un avantage unique pour relever ce défi et établir une nouvelle référence internationale pour la modélisation de l'orientation terrestre », souligne Véronique Dehant.

Après avoir obtenu, en 2015, une bourse ERC Advanced Grant pour son projet RotaNut et en 2019 une bourse ERC Synergy pour son projet GRACEFUL, Véronique Dehant poursuit ainsi avec GEOSPIN sa passion et sa contribution exceptionnelle dans le domaine spatial.

Véronique Dehant



UNE CHAIRE UNESCO « NATURE, CULTURE ET NUMÉRIQUE », MARQUEUR D'EXCELLENCE POUR L'UCLouvain



Marie-Sophie de Clippele, spécialiste du droit de la nature et de la culture, et Olivier Servais, anthropologue et historien, ont décroché une prestigieuse Chaire UNESCO. Celle-ci confère à l'Université un label des Nations Unies, une visibilité mondiale et un accès privilégié à un réseau d'expertises internationales.



Cette Chaire à l'intersection du droit, de l'anthropologie et des humanités numériques répond à des enjeux globaux tels que l'éthique de l'intelligence artificielle, les fractures numériques, les droits culturels à l'ère de l'IA, la justice environnementale ou encore la restitution du patrimoine culturel. Elle a été inaugurée à la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles le 22 juin en présence de Mme Vanessa Matz, Ministre fédérale de l'Action et de la Modernisation publique en charge du Numérique et de la Politique scientifique, M. Claude Gonfroid, chef de cabinet de la Ministre en charge de l'Enseignement supérieur, de la Culture et des Relations internationales, et M. Lodovico Folin Calabi, Directeur du Bureau de l'Unesco à Bruxelles et représentant auprès de l'UE.

L'obtention de cette chaire constitue une formidable reconnaissance d'excellence pour l'UCLouvain.



PARTICIPER À LA VIE SOCIALE, UN MUST APRÈS UN AVC

Après un AVC, le retour à la vie sociale est aussi essentiel que la rééducation physique. Pour mesurer la participation sociale des patients, des chercheuses et chercheurs de l'UCLouvain et de la Haute École Louvain en Hainaut ont collaboré pour créer un outil innovant : PILS-Stroke. Leur étude est publiée dans *Frontiers in Neurology – Neurorehabilitation*.

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est l'une des principales causes de handicap moteur acquis, et le risque d'un jour en souffrir accroît avec l'âge, atteignant près de 25 % au cours d'une vie. Si le taux de survie augmente grâce aux progrès médicaux, beaucoup de patients rencontrent des difficultés à retrouver une participation active dans leur vie sociale. Résultat : ils ne s'impliquent plus - ou moins - dans ce qui fait sens pour eux, selon leurs besoins et envies, et réduisent de *facto* leurs interactions avec les autres.

Comprendre cette réalité et pouvoir mesurer cette restriction de participation sociale de manière individuelle constitue un défi majeur pour la rééducation. C'est ce que proposent ces chercheuses et chercheurs avec l'outil PILS-Stroke (Participation in Life Situations – Stroke). Ce questionnaire permet d'évaluer, du point de vue des patients, leur niveau d'implication dans les situations de vie qui ont du sens pour eux.

LA FONDATION LOUVAIN MET À L'HONNEUR L'ENGAGEMENT, L'INNOVATION ET L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE



UNE SOIRÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT ET DE L'INNOVATION

Animée par Pierre Hermant, la Rencontre de la Fondation Louvain a réuni la communauté de l'UCLouvain pour une soirée placée sous le signe de la recherche, de l'entrepreneuriat et de l'engagement étudiant.

En ouverture, Pierre-Olivier Beckers, président de la Fondation Louvain, a rappelé le rôle essentiel du soutien philanthropique dans le développement des missions d'excellence de l'université. Il a notamment souligné l'importance d'encourager l'audace, l'innovation et l'esprit entrepreneurial au sein de la communauté universitaire.

LE PROJET HUMUS, UNE RÉPONSE INNOVANTE AU DÉFI DE L'ANTIBIORÉSISTANCE

Le professeur Jean-François Collet, chercheur à l'Institut de Duve, a quant à lui présenté le projet Humus, une initiative de science citoyenne consacrée à la découverte de nouvelles molécules antibiotiques à partir de la biodiversité des sols.

Face au défi mondial de l'antibiorésistance, ce projet mobilise citoyens, écoles et chercheurs autour d'une vaste collecte d'échantillons de sols à travers toute la Belgique. L'objectif : constituer une bibliothèque scientifique unique capable de contribuer, à terme, au développement de futurs antibiotiques, antifongiques ou traitements anticancéreux.

DES PROJETS ÉTUDIANTS RÉCOMPENSÉS

La Rencontre de la Fondation Louvain a également mis à l'honneur l'esprit d'initiative des étudiants à travers les bourses du Louvain Student Angel Fund et de Jump2Entrepreneur. Ce dernier a pour objectif d'encourager l'émergence de projets entrepreneuriaux portés par les étudiants de l'UCLouvain en leur apportant un soutien financier et un accompagnement dès les premières phases de développement.

Cette année, trois bourses Jump2Entrepreneur ont été octroyées à des projets particulièrement prometteurs. Du côté du Louvain Student Angel Fund, 29 projets étudiants ont été présentés et 13 d'entre eux ont été récompensés.



LES ACTUALITÉS DE LA FONDATION

sés, témoignant du dynamisme entrepreneurial de l'UCLouvain. Parmi les projets mis à l'honneur figuraient notamment Maylo, Pappaye, Yupi, Synerbrew, LouvainMUN, Les langues anciennes sur scène, Izys, IngénieursSud, Mercator – Réseaux de cliniques juridiques, Thunderbirds ou encore Best Course in Summer.

DU MÉCÉNAT À L'ENTREPRENEURIAT : DES PARCOURS INSPIRANTS

Un débat-témoignage consacré au thème « Du mécénat à l'entrepreneuriat » a réuni la professeure Amélie Jacquemain, le professeur Jean-François Collet ainsi que Guillaume Francaux, cofondateur et CEO de l'entreprise Insens et Alumni UCLouvain.

Les échanges ont mis en lumière les trajectoires entrepreneuriales, mais aussi le rôle déterminant de l'accompagnement et du soutien financier dans les premières étapes de développement des projets innovants.

La soirée s'est conclue par une intervention de la professeure Françoise Smets, rectrice de l'UCLouvain, autour du thème « L'UCLouvain en action ». Elle y a rappelé le rôle fondamental de l'université dans la formation d'experts, tout en soulignant l'importance des expériences humaines, associatives et collectives vécues bien au-delà des auditoriums. Elle a également insisté sur la force du réseau des Alumni, essentiel pour faire rayonner durablement l'UCLouvain et renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté engagée.



LA FONDATION EN QUELQUES CHIFFRES EN 2025



43 MOOCs disponibles
gratuitement



Près de 50 entreprises
partenaires



13 nouvelles chaires/
nouveaux partenariats



• 15 bourses
Louvain Student Angel
Fund octroyées

• 34 Chaires/projets
d'enseignements soutenus
par la Fondation Louvain



59 académiques/chercheurs
financés



• Financement de 78 projets
de recherche
• 1.308 donateurs et mécènes
• 6 legs en faveur de
l'UCLouvain
• En 2025, la Fondation
Louvain a récolté 11.951.014 €

DONS ET PARTENARIATS :
8.977.003 €

LEGS :
2.974.011 €

Grâce aux mécènes privés, fondations, entreprises et légateurs, 11.951.014 € ont été investis dans les projets de l'UCLouvain en 2025.

Pour lire la version complète
du rapport d'activités 2025 :



Remise du prix Baillet Latour l'Innovation en Maraîchage

Prix du jury



LA COOPÉRATIVE MARAÎCHERS EN CONDROZ REMPORTE LE PRIX DU MARAÎCHAGE 2026

Près de 100 personnes – membres et amis du Fonds Baillet Latour, autorités, membres de l'UCLouvain et maraîchers – étaient réunies le 25 mars à la Ferme du Biéreau, pour la remise du Prix Baillet Latour pour l'Innovation en Maraîchage. Cette édition a récompensé les « Maraîchers en Condroz ». Un second prix, le prix du public, a récompensé le projet de « À l'Orée du Bois ».

Ce prix, dont c'était la septième édition, a pour objectif de contribuer au développement d'innovations pour des pratiques de maraîchage plus durables. Le prix d'un montant de 10.000 € permet au lauréat de mettre en œuvre ses innovations sur son exploitation. Le prix du public, de 5.000 €, décerné en cours de soirée par les participants vient récompenser l'un des deux projets qui n'a pas été retenu par le jury parmi les trois projets nominés.

La soirée a débuté par la prise de parole du professeur Michel Verleysen, Vice-recteur du Secteur des Sciences et Technologies. Les trois porteurs de projets nominés par le jury – PermaProject Academy, la ferme À l'Orée du Bois, et la coopérative Maraîchers en Condroz – ont ensuite présenté leur projet au public en 4 minutes.

Céline Chevalier, chercheuse dans l'unité SYTRA de l'UCLouvain, a ensuite présenté les points forts et les faiblesses de la recherche participative en agriculture. Elle a expliqué les différentes manières d'impliquer les acteurs de terrain dans la recherche et de quelle façon ce type de recherche peut contribuer à une transition vers des systèmes plus durables.

Catherine Claeys de la Ferme du Tilleul, lauréate 2025, a fait le point sur l'évolution de son projet et les résultats de ses recherches : les améliorations de son système de poulailler mobile, les semis de couvert et les interactions entre les poules et le maraîchage.

LES PROJETS NOMINÉS

La coopérative les Maraîchers en Condroz réunit des maraîchers locaux du Condroz pour mutualiser leur production, leur logistique et leur commercialisation. Ensemble, ils accèdent au marché professionnel (B2B) grâce à un outil numérique qui centralise commandes, livraisons, stocks et gestion. Le projet repose sur une gouvernance collective, avec des décisions partagées sur les prix et la production. Réplicable dans d'autres territoires, il renforce la sécurité des revenus, favorise l'emploi et garantit des prix stables.

À l'Orée du Bois est un projet associant élevage porcin et maraîchage pour valoriser leurs synergies : les cochons travaillent le sol, désherbent et fertilisent naturellement. Les invendus et résidus de culture nourrissent les animaux, réduisant gaspillage et charges. La vente directe de viande (Duroc, Mangalica) diversifie les revenus, tandis que l'accueil du public renforce le lien avec les consommateurs et sensibilise au bien-être animal.

PermaProject propose une nouvelle formation lancée en 2026, centrée sur la pratique, où chaque maraîcher cultive sa propre parcelle pendant son apprentissage. Elle vise à démontrer la rentabilité des petites surfaces grâce à une production diversifiée et à la vente directe. Basée sur le maraîchage sur sol vivant (MSV), elle favorise fertilité et biodiversité sans intrants chimiques, tout en assurant la transmission via des outils pédagogiques et un accompagnement à l'installation.

LES LAURÉATS DU PRIX

Le jury a été séduit par le projet de la coopérative Maraîchers en Condroz. Le prix leur permettra de développer concrètement une optimisation intelligente des tournées de livraison, une planification collective des cultures plus précise et un outil d'aide à la décision pour piloter la coopérative. L'objectif est de réduire les transports et le temps perdu, produire selon la demande réelle et rendre ce modèle répliquable dans d'autres territoires.

Le public a plébiscité le projet À l'Orée du Bois. Le prix servira à accélérer et à diffuser un modèle opérationnel qui optimise le matériel, les aménagements et la gestion des rotations, en développant l'élevage reproducteur et l'autonomie fourragère, tout en favorisant la transmission du modèle par l'accueil d'autres maraîchers.

Plus d'informations :



LYMAN PAGE, LAURÉAT DU PRIX GEORGES LEMAÎTRE 2026



Le professeur Lyman A. Page Jr. s'est vu décerner le Prix international Georges Lemaître dans le cadre de la journée mondiale du Big Bang organisée à Charleroi, le 31 mars dernier. Le physicien et cosmologiste américain, professeur émérite à l'Université de Chicago, a été récompensé pour ses travaux sur l'étude du fond diffus cosmologique.



UN PRIX QUI RÉCOMPENSE L'EXCELLENCE SCIENTIFIQUE

Créé en 1995, à l'initiative des Anciens et Amis de l'UCLouvain, le Prix International Georges Lemaître récompense, tous les deux ans, un scientifique ayant contribué de façon remarquable au développement et à la diffusion des connaissances dans les domaines de la cosmologie, de l'astronomie, de l'astrophysique, de la géophysique, ou de la recherche spatiale.

C'est au Palais des Beaux-Arts de Charleroi que la Fondation Louvain a décerné le Prix international Georges Lemaître au physicien et cosmologiste américain Lyman A. Page Jr. pour ses travaux sur l'étude du fond diffus cosmologique. Pour la seconde fois, la cérémonie s'est déroulée dans le cadre de la journée du Big Bang organisée à Charleroi.

UNE CONTRIBUTION À LA COSMOLOGIE MODERNE

Professeur distingué James S. McDonnell en physique à l'Université de Princeton, Lyman Page est spécialisé dans l'étude du fond diffus cosmologique. Il est surtout connu pour son rôle majeur comme l'un des co-chercheurs initiaux de la mission spatiale WMAP (Wilkinson Microwave Anisotropy Probe) de la NASA.



Ses recherches portent sur le rayonnement fossile issu du Big Bang, une lumière émise environ 380.000 ans après la naissance de l'Univers. En analysant les infimes fluctuations de température de ce rayonnement ainsi que sa polarisation, Lyman Page a contribué à déterminer avec une grande précision l'âge, la composition et la géométrie de l'Univers. Les résultats de WMAP ont confirmé le modèle cosmologique standard du Big Bang et ont affiné les mesures de la matière noire et de l'énergie noire. Son travail a eu un impact profond sur la cosmologie moderne et sur notre compréhension de l'origine de l'Univers. Le professeur Lyman Page est membre de la National Academy of Sciences et fellow de l'American Academy of Arts and Sciences. Il a reçu plusieurs prix et distinctions, dont le Breakthrough Prize (2017), le Gruber Prize (2015, 2012) et le Shaw Prize (2010).

Lyman Page est le dix-huitième lauréat du prix international Georges Lemaître. Deux de ses prédécesseurs, James Peebles (lauréat en 1995) et Kip Thorne (lauréat en 2016), se sont par la suite vu décerner le prix Nobel de physique (respectivement en 2019 et 2017).

UNE JOURNÉE DÉDIÉE À GEORGES LEMAÎTRE

Georges Lemaître, astrophysicien belge et professeur à l'UCLouvain, est reconnu comme le père de la théorie du Big Bang. Ses travaux sur l'expansion de l'Univers ont profondément marqué l'histoire des sciences et constituent l'une des avancées majeures de la physique moderne, aux côtés des découvertes d'Albert Einstein. Afin de mettre à l'honneur son héritage scientifique, la Journée du Big Bang est organisée à Charleroi chaque année depuis 2023. Cet événement a été créé à l'occasion du centenaire des premières réflexions de Georges Lemaître sur l'expansion de l'Univers, formulées dès 1923.

La Journée du Big Bang propose au grand public, aux élèves et aux enseignants une multitude d'activités autour des sciences : conférences, ateliers, expositions, rencontres avec des chercheurs et animations pédagogiques.





MONITORER EN CONTINU LA SANTÉ MENTALE

Sans baromètre fiable et constant, comment mener des politiques pertinentes pour la santé mentale ? C'est ce défaut d'outil que compte pallier ce projet porté, entre autres, par le Pr Olivier Luminet, de la Faculté de psychologie. Un partenariat avec un grand groupe de presse assurera l'impact concret de ces recherches sur la population belge francophone, ainsi que la visibilité du leadership de l'UCLouvain en matière de recherches sur la santé mentale.



Pr Olivier Luminet

QUE VISE CE PROJET ?

Olivier Luminet : Le but est d'établir une cartographie de la santé mentale en Communauté française de Belgique et de pouvoir en suivre l'évolution à travers le temps. À l'heure actuelle, il manque vraiment d'un instrument tel que celui-ci. Or c'est une pré-condition pour pouvoir mener des politiques efficaces de prévention de la santé mentale et d'intervention dans les situations difficiles. On manque vraiment de chiffres. Et actuellement, les enquêtes menées en Belgique sur la santé mentale sont généralement très ponctuelles, ce sont des « one shot » qui donnent une idée à un moment donné, mais pas sur l'évolution. Ici, nous voulons construire un instrument qui prend en compte cet aspect évolutif, qui permet de suivre de manière longitudinale les mêmes personnes à travers le temps. Nous avons déjà une expérience car durant toute la pandémie de COVID-19 nous avons sondé des personnes que nous suivons encore aujourd'hui. Ainsi nous pouvons détecter certaines réactions au moment du COVID qui ont aujourd'hui un impact négatif sur leur santé mentale, ou au contraire, nous avons pu repérer des personnes qui sont très résilientes.

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE VOTRE APPROCHE ?

Olivier Luminet : L'approche longitudinale, c'est-à-dire un suivi sur du moyen ou long terme, est l'une des lignes de force de ce projet. L'autre point de force, c'est d'avoir à la fois des modules fixes et des modules réactifs. Les modules fixes concernent les variables que nous devons absolument monitorer en permanence et sur le long terme. Mais nous voulons aussi être très réactifs en cas de situations particulières. À la fin du COVID, on est entré dans ce qu'on a appelé une période de polycrise avec la guerre en Ukraine, la crise énergétique, la crise au Moyen-Orient, etc. Donc toute une série de situations potentiellement anxiogènes, mais on ne sait pas quels sont précisément les motifs d'inquiétude de la population, quelle situation est plus anxiogène que les autres.

CONCRÈTEMENT, COMMENT ALLEZ-VOUS PROCÉDER ?

Olivier Luminet : L'idée est de faire cette enquête deux fois par an, avec une flexibilité pour réagir à des événements soudains et particuliers. Nous aurons aussi des focus sur certains groupes de population : les jeunes, les personnes endeuillées, la question de la solitude, le rôle de l'activité physique, etc. C'est pour cela que nous avons constitué une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et chercheuses. Nous sommes cinq, un nombre idéal pour assurer une bonne diversité d'approche tout en maintenant une efficacité certaine.

Pour mener ces enquêtes sur une population large et diversifiée, nous avons établi un partenariat avec le groupe de presse Rossel (Le Soir, Sud Presse, RTL). Ces médias publieront nos résultats ainsi que nos recommandations pratiques que les gens pourront appliquer dans leur vie de tous les jours. Notre but étant de sortir de notre tour d'ivoire et de fournir des pistes d'action concrètes pour favoriser le bien-être et la santé mentale de toute la population.

Pour plus d'informations sur ce projet :



impetus 600
excellence to drive change

OPTIMISER LE DIAGNOSTIC ET L'ACCOMPAGNEMENT

DES JEUNES TSA



Un bon diagnostic et un bon accompagnement : voici deux éléments cruciaux qui font cruellement défaut aux adolescents et jeunes adultes présentant un trouble du spectre de l'autisme sans déficience intellectuelle. Ce grand projet interdisciplinaire, financé par un généreux mécène soucieux de faire avancer la recherche sur l'autisme, cherche à améliorer la prise en charge et l'inclusion sociale de ces personnes. Cette recherche s'organise en trois grands axes, explicités ici par Philippe de Timary, psychiatre chef du service de psychiatrie adulte à Saint-Luc, Nathalie Nader-Grosbois, professeure en psychologie du développement et orthopédagogie clinique, et Henryk Bukowski, professeur en psychométrie.



Le but de ce projet ambitieux est de rendre possible une meilleure inclusion des adolescents et jeunes adultes présentant un trouble du spectre de l'autisme sans déficience intellectuelle (TSAsDI). D'une part en étudiant ce qui peut la favoriser, d'autre part en établissant des recommandations pratiques, avec, à terme, le développement d'une association dédiée à l'inclusion des personnes avec TSAsDI. L'approche interdisciplinaire rassemble des chercheurs et chercheuses issus de la psychologie, de la sociologie, des neurosciences, de la médecine et des sciences de l'éducation.

« La question de l'inclusion sociale des jeunes adultes qui présentent des troubles de l'autisme sans déficience intellectuelle me tient à cœur depuis longtemps. Je suis enchanté d'apporter mon soutien à ce projet ambitieux qui rassemble les meilleures expertises scientifiques de l'UCLouvain dans ce domaine. Je suis convaincu que cette approche innovante apportera des avancées scientifiques significatives et concrètes pour répondre à ce problème social bien présent mais encore trop largement sous-estimé dans notre société aujourd'hui », souligne Laurent Soreille, mécène de la Fondation Louvain.

À QUELLES CARENCES ACTUELLES CE PROJET CHERCHE-T-IL À RÉPONDRE ?

Henryk Bukowski : Le point de départ vient du constat que les personnes TSAsDI ne sont pas suffisamment accompagnées. Actuellement, si vous êtes un jeune adulte avec un trouble du spectre de l'autisme sans déficience intellectuelle, il est très difficile de trouver un accompagnement. Et en amont de l'accompagnement, il faut pouvoir les diagnostiquer.

Philippe de Timary : L'offre de soins aujourd'hui cible essentiellement les enfants, et un peu les adolescents. Pour les jeunes adultes et les

adultes passés à travers les mailles du filet, les carences sont grandes. Soit ils ne bénéficient pas du tout de soins, soit ils sont étiquetés d'une pathologie qui n'est pas la bonne et ils ne reçoivent donc pas l'accompagnement adéquat.

Nathalie Nader-Grosbois : Le taux de prévalence du trouble du spectre de l'autisme est évalué à 1% de la population, dont 60% sans déficience intellectuelle. Cela concerne donc une masse critique relativement importante. Si l'information sur l'autisme circule mieux grâce aux réseaux sociaux et aux médias, le diagnostic pour les adolescents et les jeunes adultes reste complexe et parfois tardif. Ils peuvent être confondus avec d'autres profils – haut potentiel intellectuel, troubles anxieux, d'attention... Ils n'ont alors pas de réponse à leurs besoins spécifiques, ce qui augmente chez eux le risque de symptômes anxieux ou dépressifs.

CE PROJET D'AMPLEUR ET INTERDISCIPLINAIRE SE DIVISE EN TROIS GRANDS AXES DE TRAVAIL. À QUOI S'ATTACHE CHACUN DE CES AXES ?

Philippe de Timary : L'axe A est le volet de recherche fondamentale et interdisciplinaire visant à analyser les déterminants de l'inclusion sociale des personnes TSAsDI. Nous sommes quatre investigateurs principaux, très disparates dans nos inscriptions professionnelles. Dana Samson est neuropsychologue, Vincent Lorant est sociologue, Sophie Leclercq est biologiste, et je suis psychiatre. Notre but est d'offrir une compréhension globale plus complète de la problématique, avec une proposition de solutions. Nous abordons différentes facettes. L'angle sociologique cherche à identifier ce qui fait que les gens se mettent en relation ou pas avec les autres, dans une analyse centrée sur les réseaux sociaux. L'angle neuropsychologique étudie les mécanismes psychologiques qui font qu'une personne va s'intéresser à l'autre ou non, donc les ressorts motivationnels ou des déficits dans les capacités à comprendre autrui, à s'adapter aux contextes sociaux et finalement à se construire une identité sociale, éléments qui aboutissent à une mise en retrait. Enfin, nous

avons aussi une approche nutritionnelle. Il est connu que des difficultés alimentaires sont parfois associées. Ce n'est pas une habitude en psychiatrie, mais nous estimons qu'en l'occurrence cette approche nouvelle est prometteuse. Des recherches récentes ont pu mettre en évidence le rôle majeur du microbiote intestinal dans la régulation du comportement, des émotions et des fonctions cognitives. À terme, une meilleure compréhension de ces mécanismes sociologiques, psychologiques et biologiques pourrait favoriser le développement d'approches ciblant ces différentes dimensions pour permettre un impact positif sur les interactions sociales.

Nathalie Nader-Grosbois : L'axe B est un volet de recherche interdisciplinaire clinique et psychoéducative, se basant sur les profils de forces et faiblesses d'adolescents, dans leur fonctionnement psychologique et leur trajectoire développementale. En s'intéressant à la façon dont ils vivent les changements sociaux, psychologiques, scolaires entre 10 et 24 ans. Ces changements génèrent beaucoup de stress, et des défis, chez les ados TSAsDI et leurs proches. Cet axe cherche d'une part à booster leurs stratégies d'adaptation aux émotions, leur estime de soi et leur autorégulation, via des groupes cliniques de soutien, et dans des études évaluant leur efficacité. D'autre part, à optimiser la sensibilisation des enseignants et des élèves typiques pour comprendre les difficultés que rencontrent les élèves TSA.

Cet axe est porté par Anne Wintgens (pédopsychiatrie), Emilie Jacobs (psychologie de l'éducation et orthopédagogie clinique) et moi-même (psychologie du développement et orthopédagogie).

Henryk Bukowski : À travers les descriptions des axes A et B, on sent bien qu'il y a un besoin d'avoir des mesures adéquates, en particulier pour contribuer au diagnostic. Il y a un manque de formation, mais aussi d'outils cliniques permettant d'évaluer de manière suffisamment fine les signes subtils des interactions sociales qui caractérisent ces individus présentant un TSAsDI. L'objectif de l'axe C est de mieux outiller les cliniciens, mais aussi les chercheurs. Au plus tôt un diagnostic est posé, au plus tôt et au mieux on peut les

accompagner et leur pronostic en termes d'évolution de la personne est bien meilleur. Nous avons d'abord procédé à un état des lieux des outils existants. De notre point de vue de psychométricien, c'est extrêmement lacunaire. Les outils actuels sont très peu sensibles. Notre but est de constituer une batterie complète accessible à tous les cliniciens sur une plateforme numérique. Anne Wintgens (pédopsychiatrie), Philippe de Timary (psychiatrie adulte), Dana Samson (neuropsychologie) et moi-même (psychométrie) collaborons dans cet axe C. À ce stade, chacun s'organise dans son axe, mais on se voit régulièrement, on discute et on esquisse les partenariats possibles entre les différents axes de recherche. Nous avons quasi tous déjà travaillé ensemble. Il y a donc déjà une bonne base de collaboration et de communication.



impetus 600
excellence to drive change

13 PROJETS RÉCOMPENSÉS

PAR LE LOUVAIN STUDENT ANGEL FUND

En 2026, 13 projets étudiants ont reçu un financement de la Fondation Louvain par le biais du Louvain Student Angel Fund. Ces 13 projets, impliquant plus de 79 étudiantes et étudiants, concernent des thématiques telles que le développement personnel, la création de start-up et l'entrepreneuriat ou encore la collaboration Nord-Sud.

Petit tour d'horizon des projets



INGÉNIEUXSUD MBANZA-NGUNGU

Le projet, réalisé dans le cadre du programme Ingénieux Sud, vise à concevoir, développer et mettre en œuvre des solutions permettant l'installation de germoirs agricoles utilisables en toute saison dans la région du Kongo-Central (RDC). Il est porté par quatre étudiants de l'UCLouvain aux profils complémentaires, en collaboration étroite avec des étudiants et partenaires locaux. Le travail se déroule sur une année académique en Belgique, suivie de trois semaines de mise en œuvre sur le terrain.



INGÉNIEUXSUD VALORISATION DES DÉCHETS

Le projet vise à mettre en place des biodigesteurs dans la province du Kasai-Oriental, en République Démocratique du Congo, afin de valoriser les déchets organiques (ménagers, agricoles, etc.) par digestion anaérobie afin de produire du biogaz utilisable comme source d'énergie ainsi qu'un digestat pouvant servir d'engrais naturel. Ce projet répond à un double objectif : réduire la pollution liée aux déchets et fournir une source d'énergie durable pour les ménages, les écoles ou les centres de formation. Il s'inscrit dans une logique d'économie circulaire, de protection de l'environnement et de développement local.



INGÉNIEUXSUD OUIDAH PAIN

Dans le cadre du cours IngénieuxSud, quatre étudiants belges ont l'opportunité de partir en stage au Bénin, à Ouidah, afin de contribuer à améliorer la gestion des stocks et la comptabilité de la boulangerie Ouidah Pain. La boulangerie a déjà reçu plusieurs équipes d'étudiants belges, qui avaient pour mission de trouver le moyen de substituer une partie de la farine de blé par celle du manioc. Les gérants souhaitent maintenant informatiser le système d'approvisionnement afin de faciliter la gestion des stocks. Pour ce faire, durant une année académique, ils collaboreront avec des étudiants béninois et les boulangers.



CLINIKES JURIDIQUES MERCATOR

MERCATOR est un réseau international de cliniques juridiques étudiantes consacré aux migrations. Il favorise l'échange d'expertises entre pays d'origine, de transit et de destination grâce à une plateforme collaborative alimentée par les étudiants sous supervision académique. Chaque année, les équipes se réunissent lors d'une semaine intensive mêlant séminaires, travaux collaboratifs, visites de terrain et activités de sensibilisation. Le financement demandé pour l'édition 2026 à Rabat contribuera à son organisation et à la pérennité du réseau.



LouvainMUN

Fondée en 2008, LouvainMUN est une association étudiante présente sur le campus de l'UCLouvain, dédiée à la formation des jeunes à la diplomatie, aux relations internationales et au fonctionnement des institutions multilatérales à travers le cadre des Model United Nations (MUN). LouvainMUN a pour vocation de les préparer à participer à des conférences MUN internationales qui se déroulent sous forme d'une simulation des comités des Nations Unies où les participants sont amenés à représenter une nation et à en défendre la position lors de débats portant sur l'actualité et la sphère internationale.



BEST COURSE IN SUMMER

Le BEST Course in Summer est un cours d'été de 9 à 12 jours, organisé à Louvain-la-Neuve. Chaque début juillet, il accueille 22 étudiants venant des quatre coins de l'Europe pour vivre une expérience immersive sur le campus. Les participants assistent à 30 heures de cours en anglais dans le domaine des sciences et technologies, dispensé par un professeur de l'UCLouvain, et participent à des activités sociales et culturelles. L'objectif ? Permettre aux étudiants de s'ouvrir aux autres cultures et d'apprendre à collaborer dans un contexte international.



LES LANGUES ANCIENNES SUR LA SCÈNE

La troupe, composée de sept étudiants acteurs et actrices, a pour objectif de présenter une pièce de théâtre, composée en grec ancien, à un public international dans le cadre du concours Thalia prévu en août 2026 à Braga (Portugal), ainsi qu'au public louvaniste en septembre 2026. Ce concours de théâtre en langues anciennes rassemble, durant une semaine, des étudiants venus de toute l'Europe pour présenter leurs pièces de théâtre. Des séminaires sont également donnés en latin afin de favoriser leur immersion.



YUPI

De nombreuses personnes ne s'hydratent pas suffisamment. **YUPI** propose des sachets de boisson bien-être en poudre à diluer dans l'eau pour favoriser une hydratation optimale au quotidien. Enrichis en électrolytes et nutriments essentiels, ils constituent une alternative pratique, naturelle et durable aux boissons industrielles. Faciles à transporter et à utiliser avec une gourde réutilisable, ces boissons s'adressent particulièrement aux personnes actives souhaitant améliorer leur énergie et leur concentration.



PAPPAYE

Pappaye est un service d'impression gratuit destiné aux étudiants de l'UCLouvain pour leurs contenus liés aux cours, tels que les synthèses, supports académiques, syllabus et exercices. La gratuité est rendue possible grâce à l'intégration de publicités locales discrètes, placées en haut ou en bas de page, sans interférer avec le contenu académique. Déjà testé sur le terrain, Pappaye compte plus de 100 utilisateurs, 10.000 pages imprimées et plus de 20 partenaires à Louvain-la-Neuve.



THUNDERBIRDS

Le projet **Thunderbirds** est un projet étudiant de handisport porté par des étudiants de l'UCLouvain, visant à développer la pratique du foot fauteuil dans un cadre universitaire inclusif. Depuis sa création, le projet a permis de structurer une équipe active au niveau national, en combinant encadrement sportif, engagement bénévole et participation régulière aux compétitions officielles. Thunderbirds souhaite consolider un modèle étudiant de handisport fondé sur l'excellence sportive, l'inclusion et le rayonnement institutionnel, tout en renforçant la visibilité du handisport universitaire sur la scène internationale.



MAYLO

Maylo développe une vaisselle pour jeunes enfants conçue sans microplastiques ni substances toxiques, afin de garantir un environnement alimentaire plus sain dès le plus jeune âge. Destinée aux bébés et aux jeunes enfants, cette vaisselle doit répondre à des exigences élevées de sécurité et de praticité : elle est incassable, légère et compatible avec le lave-vaisselle. Le matériau utilisé est biosourcé et fait actuellement l'objet de travaux de recherche. Maylo s'appuie sur les principes de l'oléochimie, en utilisant une huile végétale comme base, afin de proposer une alternative durable aux plastiques conventionnels.



SYNERBREW

Synerbrew développe des packs de levures prêts à l'emploi permettant de libérer davantage de thiols du houblon et de réduire jusqu'à 25 % l'usage de ce dernier dans les brassins, sans investissement matériel pour les brasseurs. Porté par quatre étudiants de l'UCLouvain, le projet a déjà reçu des validations via des bières prototypes en conditions semi-industrielles et en laboratoire. La prochaine étape vise la validation en conditions industrielles et le lancement du produit : les packs de levures.



IZYS

IZYS est un projet dédié au bien-être et à la santé menstruelle, pensé pour s'adapter aux usages réels du quotidien. Il combine des culottes menstruelles modulables (jour et nuit) avec des pads interchangeables et des accessoires pratiques. L'ensemble est complété par une application qui accompagne la gestion du cycle, l'utilisation des protections et l'accès à des informations fiables. IZYS vise à réduire les contraintes matérielles et la charge mentale liées aux menstruations.

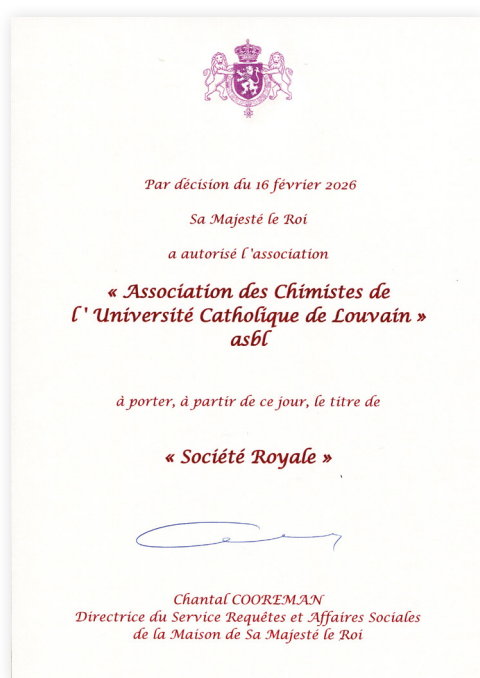
Pour découvrir ces projets
plus en détail ou pour soutenir
le Louvain Student Angel Fund,
rendez-vous sur



L'ASSOCIATION DES CHIMISTES DE LOUVAIN DEVIENT SOCIÉTÉ ROYALE



Le 11 avril 2026, à l'occasion de son Assemblée générale, l'Association des Chimistes de Louvain a vécu un moment marquant de son histoire. Elle a en effet appris que Sa Majesté le Roi Philippe de Belgique avait accédé à sa demande de reconnaissance officielle. Le brevet officiel a été remis le 11 avril par le Gouverneur de la Province du Brabant wallon, Gilles Mahieu, en présence du Bourgmestre d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, Nicolas Van der Maren, et du prorecteur à l'enseignement en charge des Alumni de l'UCLouvain, Martin Buysse. Une reconnaissance prestigieuse qui permet désormais à l'association de porter le titre de Société Royale des Chimistes de Louvain.



Fondée en 1974, au tout début de Louvain-la-Neuve, sur les bases des Chémici Lovanienses, l'association n'a cessé depuis de faire vivre le lien entre les générations de chimistes. Son objectif reste inchangé : rapprocher les alumni engagés dans la vie professionnelle et les étudiantes et étudiants qui s'y préparent, dans un esprit de transmission et de solidarité.

Sous l'impulsion de son président, Bernard Mahieu, l'association poursuit activement le développement de ses initiatives et le renforcement de cette dynamique intergénérationnelle, fidèle à ses valeurs fondatrices.

Diplômé de l'UCLouvain, Bernard Mahieu obtient une licence en chimie en 1967, un doctorat en 1971, puis une agrégation de l'enseignement supérieur en 1994. Spécialisé en chimie nucléaire, il a mené l'ensemble de sa carrière au sein de l'université, où il s'est consacré à la recherche et à l'enseignement. Professeur

émérite depuis 2010, il a également assuré jusqu'à cette année la direction de rédaction de *Chimie Nouvelle*, le journal de la Société Royale de Chimie.

Impliqué dans l'Association des Chimistes de Louvain depuis les années 2000, il en devient président en 2012, après un passage comme trésorier.

Pour lui, l'association constitue avant tout « un lien entre tous les chimistes, qu'ils soient retraités, en activité ou aux études ». Il souligne l'importance de maintenir ce lien avec les Alumni : l'association ne peut se développer qu'en restant connectée à sa base, l'université. En un mot : un lien vivant entre personnes partageant une même expérience universitaire.

Parmi ses souvenirs marquants, il évoque la transition entre Leuven et Louvain-la-Neuve, une période charnière dans l'histoire de l'université.

Aujourd'hui, la Société Royale des Chimistes de Louvain rassemble 1 592 membres dont les coordonnées sont confirmées, parmi lesquels 415 cotisants. Au-delà de ces chiffres, c'est une véritable dynamique qui s'exprime à travers ses nombreuses actions : participation active aux activités Alumni, contribution à l'action du fonds Rebond de la Fondation Louvain qui vise à lutter contre la précarité étudiante, soutien aux étudiants Erasmus en chimie, appui à l'organisation de colloques scientifiques ou encore implication dans les célébrations du 600^e anniversaire de l'UCLouvain.

Plus qu'un réseau d'anciens, l'association incarne une communauté intergénérationnelle vivante, où les plus jeunes trouvent un accompagnement et où les Alumni plus expérimentés partagent leur parcours et leur attachement à leur discipline. Cette dynamique est portée par un organe d'administration engagé, composé notamment de Claire Asinari di San Marzano, Arnaud Boreux, Marcel Cérésiat, Virginie Cirriez, Antonin Desmecht, Sophie Hermans, Brigitte Leclef, Jacques Legrand, Joffrey Scriven, Luc Van der Maren et Bernard Mahieu.

Cette reconnaissance royale vient ainsi consacrer plus de 50 ans d'engagement collectif et souligne la vitalité d'un réseau qui continue, aujourd'hui encore, à faire vivre pleinement l'esprit Alumni.



HOMMAGE À ÉTIENNE DAVIGNON :

L'AUDACE AU SERVICE DE LA FONDATION LOUVAIN



En s'éteignant en ce mois de mai, Étienne Davignon a rejoint dans l'histoire Philippe Samyn, l'architecte de l'Aula Magna. Deux bâtisseurs, l'un par le dessin, l'autre par le réseau, qui ont profondément transformé Louvain-la-Neuve. Pour mesurer l'impact, il faut replonger en 1995. À cette époque, le centre de la cité universitaire offre un visage maussade : parkings inachevés, fers à béton apparents et terrains vagues. L'Université catholique de Louvain cherche un second souffle et rêve d'un pôle d'attraction majeur.

L'idée d'un grand auditorium contemporain, l'Aula Magna, germe en 1996. Mais le Conseil d'administration de l'université pose une condition stricte : d'accord pour le projet, mais il faut trouver 100 millions de francs belges à l'extérieur. C'était un défi immense pour le monde académique de l'époque, peu habitué au mécénat de grande échelle.

DU SCEPTICISME AU
«LEADERSHIP TRIANGLE»

C'est alors que l'université fait appel au cabinet de consultance britannique Brakeley. Le verdict des experts est un électrochoc : on ne lève pas des fonds pour un simple bâtiment. Il faut voir plus grand, englober la recherche et l'enseignement, et viser non pas 100, mais 500 millions de francs belges. Pour réussir, les consultants imposent une méthode anglo-saxonne inédite : le « Leadership Triangle », associant le recteur, le manager de la levée de fonds et une personnalité extérieure d'envergure pour présider l'ensemble.

Le choix se porte naturellement sur Étienne Davignon, alors président de la Société Générale. Homme de défis, il accepte la présidence, épaulé par Jacques Moulaert, président de BBL. Le 26 janvier 1999, la Fondation Louvain voit officiellement le jour. Étienne Davignon ouvre en grand les portes des salons de la haute finance et du patronat belge. Sous son

impulsion, la « campagne silencieuse » est un tel succès que l'objectif explose : on passe à 750 millions, puis à un milliard de francs belges (25 millions d'euros), dès 2003.

L'ART DE LA MÉTHODE DAVIGNON

Ceux qui ont travaillé avec lui se souviennent d'un style unique, mêlant efficacité redoutable et sens de la formule. Ses réunions commençaient dès 8h00 du matin, dans son bureau de la Rue Royale à Bruxelles. Marcel Crochet, recteur de l'université à l'époque, se rappelle précisément la manière dont le président savait débloquer les dossiers. « Un matin, je lui confie mon dépit face à un grand capitaine d'industrie qui tarde à répondre aux sollicitations de la Fondation. Sans hésiter, Étienne Davignon décroche son téléphone — il est à peine 8h05. Il appelle directement l'homme d'affaires et lui lance de son ton inimitable, à la fois direct et chaleureux : "Tiens, tu n'as encore rien donné pour la Fondation ? Il est plus que temps !", avant de lui dicter un montant particulièrement audacieux. À l'autre bout du fil, le donateur, un rien pris de court, répond simplement : "OK, d'accord". En cinq minutes, le dossier était plié ».

Grâce à cette audace, l'Aula Magna a pu être inaugurée le 2 mai 2001. En portant la Fondation Louvain, Étienne Davignon n'a pas seulement aidé à bâtir un monument de verre, il a fait entrer l'université dans une nouvelle ère de rayonnement et de modernité.

La disparition d'Étienne Davignon, survenue le 18 mai dernier, invite à se souvenir de l'audace du premier président de la Fondation Louvain (de 1999 à 2006).

Cet homme d'État a bousculé, à la fin des années 1990, les codes universitaires pour lier le monde académique à celui de l'entreprise.

Un héritage de conviction et de réseau, aujourd'hui gravé dans l'Aula Magna.





L'INNOVATION EN ACTION : DES ÉTUDIANTS AU SERVICE DES HÔPITAUX

Les « classes d'innovation » proposent une pédagogie active et interdisciplinaire. Depuis 2024, l'École polytechnique de Louvain (EPL) a choisi de spécialiser ce format autour d'enjeux sociétaux majeurs. Dans le domaine de la santé, l'objectif est de réunir des étudiants issus des secteurs des Sciences et Technologies, des Sciences de la Santé et des Sciences Humaines afin de relever des défis concrets d'innovation proposés par des hôpitaux ou des entreprises du secteur.



Depuis plusieurs années, l'EPL développe des classes d'innovation. En adaptant ce concept aux spécificités du génie biomédical, la Faculté a créé les classes d'innovation pour les technologies au service de la santé. Celles-ci permettent aux étudiants sélectionnés de s'approprier des outils de création et d'innovation appliqués au domaine de la santé, en analysant des besoins sociétaux, en imaginant des solutions adaptées, en tenant compte des contraintes réglementaires propres au secteur et en rencontrant des experts internationaux. Cette nouvelle initiative et la mise en place de ce cours-projet n'auraient pas pu se concrétiser sans l'enthousiasme et le soutien d'un généreux mécène de la Fondation Louvain.

Ces classes sont proposées à des étudiants de master actifs dans le domaine de la santé, avec une forte proportion d'étudiants internationaux.

LA SECONDE ÉDITION DES CLASSES D'INNOVATION

Pour cette deuxième édition des classes d'innovation pour les technologies au service de la santé, vingt étudiants belges, japonais, brésiliens et suédois ont participé au programme et ont défendu avec succès le fruit de leur travail.

Répartis en cinq groupes de quatre étudiants, ils ont travaillé à l'élaboration de solutions innovantes destinées à répondre à des problématiques très concrètes soulevées directement par des acteurs du milieu hospitalier, à savoir :

- le diagnostic de rupture prématurée de membrane fœtale,
- la gestion des implants de chirurgie,
- l'amélioration de l'efficacité de la pharmacie hospitalière,
- le système de distribution autonome des médicaments dans l'hôpital,
- la gestion du parc de lits et des départs.

Afin d'atteindre cet objectif, les étudiants ont participé à une série de séminaires consacrés aux méthodologies de l'innovation ainsi qu'à de nombreuses thématiques propres au secteur de la santé. Ces sujets sont essentiels pour garantir que toute innovation réponde précisément aux besoins des utilisateurs tout en respectant les contraintes spécifiques du secteur, telles que les mécanismes de financement et de remboursement, la multiplicité des parties prenantes ou encore les exigences réglementaires.

Cette formation théorique a été complétée par des séjours immersifs au cours desquels les étudiants se sont familiarisés avec les réalités du terrain. Parallèlement, ils ont concrétisé leurs apprentissages à travers la réalisation de leur projet tout au long du quadrimestre.

En consacrant du temps à l'observation et aux entretiens avec les acteurs de terrain, les étudiants ont pu identifier avec précision les problématiques rencontrées et proposer des solutions à la fois innovantes, réalistes et rapidement déployables. Leur objectif : générer un impact concret et immédiat sur l'organisation et la qualité des soins de santé.

Présents lors des défenses finales, les partenaires hospitaliers se sont montrés particulièrement enthousiastes par la pertinence et la qualité des solutions proposées par les étudiants.

AGENDA

> LUNDI 14 SEPTEMBRE 2026
RENTÉE ACADÉMIQUE

> MARDI 17 NOVEMBRE 2026
RENCONTRE DE LA FONDATION LOUVAIN

La lettre
 **UCLouvain**
LA FONDATION

Éditeur responsable :
UCLouvain/Fondation Louvain,
Daniel Rahier,
Halles universitaires,
Place de l'Université, 1 bte L0.01.20
B-1348 Louvain-la-Neuve

Rédacteur en chef :
Lydie Naveau - Tél. 010 47 31 27
fondation-louvain@uclouvain.be
www.uclouvain.be/fondation-louvain

© Crédits photos : Aurore Delsoir,
Charles Dubois, Eric Herchaft, iStock,
AdobeStock, Alexis Haulot, Palais
Fondation Francqui, Bruno Dalimonte,
Dieter Telemans, UCLouvain, Bernard
Mahieu

Graphisme : Laurent Vraux
www.losfeldcommunication.be